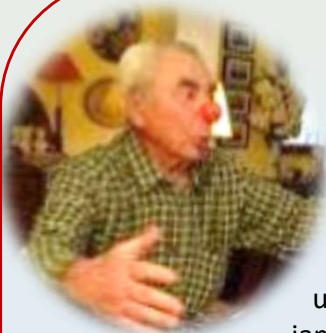




En ce début d'année 2026, **Mireille Langlois et André Yorke** de La Châtre nous ont quittés.



Notre ami le clown n'est plus...

Raoul Dézautière vient de tirer sa dernière révérence le 5 octobre, lui qui avait consacré toute sa vie au théâtre. Destiné à mener une carrière dans les assurances, il força son destin en demandant à Gabriel Monnet, alors directeur de la Comédie de Bourges, de pouvoir le rejoindre dans sa troupe. Ce qu'il advint grâce, disait-il avec humour, à « l'ange gardien » qui veillait sur lui.

Le théâtre devint ainsi son ordinaire et un métier qu'il mena avec talent. A l'âge de sept ans, une petite voix lui avait chuchoté au creux de l'oreille : « Un jour, tu seras clown ! » Il n'oublia jamais cette prophétie et ce fut bien plus tard que son rêve de gamin se réalisa.

Raoul se métamorphosa le temps d'un spectacle en « Zéchau », clown attachant, habile et facétieux.

Ce spectacle sera recréé dans le cadre des activités de l'association *Paroles Publiques*, accompagné au violoncelle par Delphine Bordat. Il fut repris avec succès sous le chapiteau de l'École de cirque de Bourges.

Adhérents depuis l'origine de l'association *Paroles Publiques*, soutiens de la première heure du projet de construction de la nouvelle Maison de la Culture, Raoul Dézautière et son épouse Michèle étaient passionnés de spectacles.

Raoul adorait la scène et les grands textes du répertoire. Il nous laisse le souvenir d'un homme ouvert, exigeant, aimant l'art en général et le théâtre en particulier.

Ainsi le rideau est tombé, les projecteurs se sont éteints mais Raoul restera à jamais présent dans nos souvenirs.

Chantal Brico nous a quittés le 23 Août 2025.

Avec Gilles, son mari et Régis son fils, Chantal a fait vivre dans le restaurant *Le Guillotin*, à Bourges, l'un des plus anciens Café-Théâtre "*La Soupe aux Choux*", avec des Chansons, du Théâtre, de l'Humour, du Rock, du Jazz, de la Poésie ... "*Il y a des présences qui marquent, sans jamais chercher à briller.*

Chantal était de celles-là. Discrète, mais toujours là.

Sensible, mais forte. Présente, profondément." **Yé Lassina Coulibaly** - Musicien



Edith Godin nous a soudainement quittés le 25 juillet 2025. Fidèle adhérente de l'association avec Daniel, son mari, elle animait le *Cercle de Lecture de Fussy*. Paroles Publiques a participé plusieurs fois à ce cercle avec des lectures et des conférences : *A la rencontre de Colette – Exil avec Mamouka* *Alain-Fournier et son Grand Meaulnes - George Sand et Gustave Flaubert* .



Rolande Baudry, adhérente de l'association nous a quittés à la fin du mois d'août 2024. Originaire des Poteries de Neuvy 2 Clochers, près de la Cathédrale Linard, elle a vécu à Bourges.



Notre ami Claude Gilbert, ancien maire de Ste Thorette et surtout adhérent de l'association et fidèle auditeur des lectures proposées au Muséum, nous a quittés au début du mois de juin 2024



Josiane Rondeaux, la sœur de Georges, était membre de l'association depuis le début. Elle nous a quittés le 5 décembre 2023



Adieu Anne-Marie...

Samedi 26 août 2023. Une cérémonie d'Adieu a eu lieu, en la cathédrale Saint-Etienne pour Anne Marie Bas. Anne-Marie adhéra à notre association dès 2016 et fut toujours fidèle à nos activités. Elle habitait depuis toute petite, au 37 rue Bourbonnoux où son père frigoriste avait un atelier.



"La dame à la silhouette élégante aime sa rue aux toits serrés, aux pavés chaleureux, aux gens qui se parlent. L'association de riverains a su redonner de la vie et de l'amitié. Un peu comme avant, au temps où les commerces ourlaient les côtés pairs et impairs de sa rue.

Anne-Marie énumère le Café-Hôtel et la Cordonnerie en vis-à-vis ; le Garage Calot à la place du D'antan Sancerrois, L'Epicerie Capou - actuellement Le Savoyard - où venait s'approvisionner Bascoulard..."

Isabelle Coudrat - Berry Républicain - 2013

Ciao Jeannine...

Lundi 21 Août 2023 : la salle communale de St Palais était pleine d'amis et de connaissances pour entourer Yves Blet et sa famille et adresser un dernier salut à Jeannine, son épouse. Après avoir écouté des musiques de Mozart, de J.Brel et de J.Ferrat-Aragon, des textes de Simone de Beauvoir, de Charles Baudelaire et Victor Hugo, des témoignages d'Hélène (Amis de la Bibliothèque), de Lily, Hélène et Bernard (Théâtre), de Georges et Delphine (Paroles Publiques), toute l'assemblée s'est donnée la main et a observé une minute de silence. Cette chaîne d'amitié exprimait la force et la solidarité, face à un événement qui nous est toujours absurde.

" L'écrivaine Colette, sur la fin de sa vie, disait à propos de ses amis qui disparaissaient : « Ah ! Les chameaux me faire ça à moi ! ». Nous pourrions dire à peu près la même chose à propos du départ de notre amie Jeanine. Nous le savons tous, il faudra à chacun de nous beaucoup de force pour nous habituer à son absence.

Jeannine était femme de combat, militante, dans le plus profond de son être. Elle partageait, presque naturellement, comme une simple évidence, un humanisme à toute épreuve.

Bien sûr, elle était convaincue qu'une société meilleure était possible, voire indispensable ! Elle en mesurait pas moins toutes les difficultés et tous les efforts nécessaires pour y parvenir mais jamais elle n'aurait renoncé et plus d'une fois elle remit son ouvrage sur l'établi de la pensée.

Jeanine était pétrie de la philosophie des Lumières. Elle était la digne héritière de la Révolution de 1789. Sa croyance absolue dans la laïcité témoignait de son immense tolérance...

Dans cet héritage des Lumières, il me faut évoquer son amour pour l'art et notamment le théâtre et la littérature. Jeanine fut, dès le début, convaincue du bien fondé d'un nouveau lieu pour la Maison de la culture et d'emblée, dès son ouverture, elle le fréquenta assidûment, se réjouissant à chaque fois du public rajeuni qui le fréquentait. Une fois encore Jeannine ne s'était pas trompée de combat. Pour la littérature, les échanges que nous avons sur l'actualité des nouveaux livres ou dans le cadre de l'association Paroles Publiques, étaient pour beaucoup de nous de purs moments de gourmandise.

Gourmande, Jeanine l'était aussi des nourritures terrestres : « Yves cultive et cueille, et moi, je conserve » avait-elle dit un jour malicieusement. Coulis de tomates, terrines de lapin, bocaux de haricots et autres légumes, confitures, champignons séchés... Tout, grâce à ses mains expertes était remis sur des étagères dans l'attente de la dégustation et du partage qui ne tardaient jamais. La générosité était un autre élément de sa personnalité. Jeanine savait donner...

Aujourd'hui, il nous faut nous résoudre à ce que Jeanine ne soit plus parmi nous, mais surtout nous devons ne rien oublier de tout ce qu'elle nous a largement transmis...

Alors oui, Jeanine tu t'es échappée de toi mais pas de nous. " Extraits du témoignage de Georges

Mais non. On ne meurt pas d'être né, ni d'avoir vécu, ni de vieillesse. On meurt de quelque chose ...
... C'est aussi brutal et imprévu que l'arrêt d'un moteur en plein ciel .../... Il n'y a pas de mort naturelle : rien de ce qui arrive à l'homme n'est jamais naturel puisque sa présence met le monde en question. Tous les hommes sont mortels : mais pour chaque homme sa mort est un accident et même s'il la connaît et y consent, une violence induite. *Simone de Beauvoir - Une Mort très douce » Gallimard, 1964*

"Il est temps que je me repose ;
Je suis terrassé par le sort.
Ne me parlez pas d'autre chose
Que des ténèbres où l'on dort.



Que veut-on que je recommence ?
Je ne demande désormais
A la création immense
Qu'un peu de silence et de paix !

Pourquoi m'appellez-vous encore ?
J'ai fait ma tâche et mon devoir.
Qui travaillait avant l'aurore,
Peut s'en aller avant le soir...

Victor Hugo - Les Contemplations », Livre IV, 1856



Maria Marchand nous a quittés jeudi 16 février 2023. Maria était comédienne et participait aux lectures théâtralisées de *Paroles Publiques*. Jusqu'au bout, elle a joué puisqu'une lecture était encore programmée début février mais la maladie en a décidé autrement.



"Maria, j'aurais aimé rappeler ces souvenirs autour d'une table, d'un verre avec les copains... Ne dit-on pas que les souvenirs qui restent sont ceux qui sont inscrits dans notre cœur. Hé bien c'est le cas de tous ceux qui t'ont connue sur les planches. Nos souvenirs sont liés au théâtre. Tu étais infirmière de l'éducation nationale au lycée Jean Mermoz et militante du planning familial. Oui c'est bien cette profession qui te passionnait... Tu as participé à trois troupes : Ce fut "Hypocrate", une troupe de "para médicaux" ... Ensuite le "Théâtre Avaricum" et enfin tu as rejoint "Paroles Publiques", qui n'est pas une troupe à vrai dire, mais qui en a l'esprit. Là, Georges t'a trouvé un texte où tu as pu nous montrer toutes tes qualités de lectrice et d'actrice, avec le fameux Traité de Chasteté du Révérend Louvel. Maria nous gardons de toi l'image d'une amie sincère, juste en toutes circonstances, patiente avec tes petits camarades, souriante parce que joyeuse et enthousiaste... Oui, à toi, je te le murmure à l'oreille mais je le dis bien fort à tes proches : nous te garderons bien au chaud dans nos cœurs."

Yves Blet

– " Tu regarderas, la nuit, les étoiles. C'est trop petit chez moi pour que je te montre où se trouve la mienne. C'est mieux comme ça. Mon étoile, ça sera pour toi une des étoiles. Alors, toutes les étoiles, tu aimeras les regarder... Elles seront toutes tes amies. Et puis je vais te faire un cadeau..."

Il rit encore...

– Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une des étoiles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire ! Et il rit encore. Et quand tu seras consolé, tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami. Tu auras envie de rire avec moi. Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir... Et tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras : "Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire !" Et ils te croiront fou. Je t'aurai joué un bien vilain tour...

Et il rit encore.

"Ce sera comme si je t'avais donné au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire..."

St Exupéry – Le Petit Prince

" Maria était une combattante. Elle le fut dans sa vie professionnelle, dans ses engagements militants, elle le fut aussi dans la lutte contre une maladie qui ne lui donnait guère de répit. La combattante a cédé. Elle nous a quittés. Maria était très investie dans notre association. Elle a plusieurs fois prêté sa voix à certains de nos textes comme dernièrement quand elle devint avec talent, une conférencière qui porta l'incroyable Traité du Révérend père Louvel sur la Chasteté. Ce texte de la fin du XIXe siècle dit mieux que tout la violence faite aux femmes. Maria a interprété avec aisance ce personnage ténébreux. Elle l'a fait avec un savoir-faire époustouflant. Elle a donné le meilleur d'elle-même, surtout le recul ou l'humour qui sied à cette interprétation difficile. Sa dernière prestation donnée à Issoudun dans le cadre d'une manifestation organisée par l'association En tous genres fut couronnée de succès.

Maria devait reprendre cette lecture à Bourges, en partenariat avec la compagnie Avaricum. La maladie, cruellement, ne lui en a pas laissé le temps.

Nous gardons de Maria le souvenir d'une personnalité engagée et généreuse. Elle avait dans le regard une pointe de malice qui nous confirmait sa détermination dans son combat au féminin. Elle restera à jamais inscrite dans l'histoire de Paroles Publiques. "

Georges Buisson





Nicole Pinglaut nous a quittés vendredi 3 février 2023 , chez elle à Villabon.

Elle était institutrice et avec son mari Michel, ils ont passé leur existence au service du théâtre amateur : création de la Troupe des Malins à Villabon, stages à Cluny, travail théâtral avec la Ligue de l'enseignement ainsi que les rencontres avec des Compagnies professionnelles.

*"Quand je ne serai plus là, lâchez-moi ! Laissez-moi partir
Je serai les mille vents qui soufflent,
Je serai le scintillement des cristaux de neige,
Je serai la lumière qui traverse les champs de blé,
Je suis la douce pluie d'automne,
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !"*

Poème amérindien

Nicole Pinglaut nous a quittés vendredi dernier, "*A l'heure où blanchit la campagne*", un dernier clin d'œil à Victor Hugo qu'elle admirait tant. A Michel si souvent présent dans ces rendez-vous culturels et à ses enfants, nous présentons nos sincères condoléances. *JP Mercier*

Je me souviens d'un spectacle avec Nicole et Michel, sous la direction de J.Jacques Dupont et Mathilde Kott pour le bi-centenaire de la naissance de Victor Hugo, à St Georges/Moulon "*Moi, Victor Hugo !*"

Je me souviens aussi de la Lecture théâtralisée de la pièce de Pierre Halet "*La butte de Satory*", toujours avec Nicole et Michel et 16 autres lecteurs, donnée à Bourges, Salle du Duc Jean. *JP. Gallien*



Notre amie Régine Clavier nous a quittés, ce jeudi 19 janvier 2023, jour d'une mobilisation à la Prévert et le jour de notre troisième volet d'hommage à Louis Aragon. Régine s'en est allée sur les rives de la poésie en bonne compagnie.

Régine était la doyenne de notre association. Sa vitalité, sa malice, son sourire étaient pour nous tous un aiguillon pour apprécier la vie dans ce qu'elle a de meilleur : l'intelligence des arts, la convivialité, l'espérance, l'amitié et surtout l'attention aux autres. Elle nous apprenait ce que voulait dire le mot : possible.

Jusqu'au bout, elle fut à nos côtés. Présente à notre dernière assemblée générale, elle partagea avec certains d'entre nous, un dîner au restaurant de la Maison de la culture. Cette nouvelle Maison qu'elle a toujours appelée de ses vœux et qu'elle fréquenta à de nombreuses reprises. Elle portait un prénom d'origine latine qui signifie reine. Et bien sûr, elle en avait toute l'élégance !

Régine s'en est allée, paisible au terme d'une vie passionnante. Elle aimait tant les voyages. Elle parcourut le monde dans tous les sens, toujours gourmande de découvertes et de rencontres.

Nous penserons longtemps à notre amie Régine.

En guise d'adieu et d'accompagnement ces vers de Prévert :

*La vie est une cerise
La mort est un noyau
L'amour un cerisier.*

